Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2012)
Heft: 4

Artikel: Urban farming : cultiver à la serpette
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-644556

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nouveau dans le dictionnaire

Urban Farming: cultiver à la serpette

Comme son nom l'indique, l'Urban Farming désigne l'agriculture urbaine (de l'anglais urban «urbain» et farming «agriculture»). Empruntée aux cleantech, cette notion désigne la tendance, de par le monde, à exploiter des produits végétaux et animaux dans l'agglomération des villes. Culture de fruits et de légumes et élevage de poissons sont pratiqués tout au long de l'année dans de grands centres urbains, selon les principes de l'économie en circuit fermé et de l'hydroculture.

Mark Durno.

Asperges péruviennes, fraises chinoises, ail égyptien, pois mange-tout kényans: la globalisation ne recule devant rien, pas même devant le rayon de légumes. Si elle présente, certes, de multiples avantages, les problèmes de transport et de stockage sautent aux yeux. Ainsi, nous sommes toujours plus nombreux à porter nos regards sur la provenance de nos aliments; d'où aussi l'exigence de consommer des denrées produites sur place. Et c'est ici que la tendance d'une agriculture urbaine tombe à pic. La promesse de produits locaux frais et de qualité bio, obtenus sans engrais artificiels ni additifs chimiques, exerce un attrait indéniable chez bon nombre d'entre nous.

En circuit fermé

Le concept d'UrbanFarmers, jeune entreprise cleantech en démarrage à Zurich, a très opportunément capté l'esprit du temps. Nous avons pu visiter un conteneur de démonstration à Wädenswil. Au centre du système, la technologie dite d'aquaponie – terme fabriqué à partir de l'aquaculture (production piscicole) et de l'hydroponie (culture de végétaux sans substrat terreux). «Notre objectif consiste à travailler en circuit fermé», explique Mark Durno, spécialiste d'aquaponie à la Haute école des sciences appliquées de Wädenswil (ZHAW), dans le canton de Zurich. Le clou de l'histoire: les ingénieurs utilisent les déjections des poissons comme engrais naturel pour cultiver les légumes. Seul apport extérieur au circuit: la nourriture des poissons. A Wädenswil, les plantes – en premier lieu les légumes feuillus comme les salades – poussent dans des bacs flottants, leurs racines plongeant directement dans l'eau et non pas dans la terre. Le système se prête à la culture de presque tous les végétaux. «Nous démarrons celle des tomates en été», se réjouit Mark Durno.

Bien plus qu'une tendance

Tout cela paraît fascinant et prestigieux, et la start-up n'est pas la seule à croire au concept. UrbanFarmers a reçu en 2011 le prix suisse du développement durable dans la catégorie «génération du futur», alors que le WWF Suisse lui a décerné un «Fellowship on Climate Change & Sustainability». Mais qu'en est-il de l'aspect rentabilité? La jeune entreprise est convaincue que l'exploitation est rentable et entend le prouver par une installation d'essai à l'échelle commerciale. Elle compte un jour produire une tonne de poisson et cinq tonnes de légumes par an dans la serre de 260 mètres carrés qu'elle a aménagée dans le quartier bâlois du Dreispitz, sur le toit d'un ancien dépôt de locomotives. Mark Durno est confiant: «Si tout se déroule comme prévu, nous pourrons démarrer cette année encore».

Contrairement à la Suisse, l'agriculture urbaine a depuis longtemps dépassé le cadre d'une tendance cleantech dans de grands centres tels que New York et Singapour, et aussi dans le Tiers Monde: répondant aux problèmes alimentaires de peuplements urbains en pleine croissance, elle ménage les ressources et peut contribuer de manière efficace à la sécurité d'approvisionnement de la population. *(swp)*

? Le saviez-vous?

L'agriculture urbaine se pratique aussi chez soi: **www.windowfarms.org**